

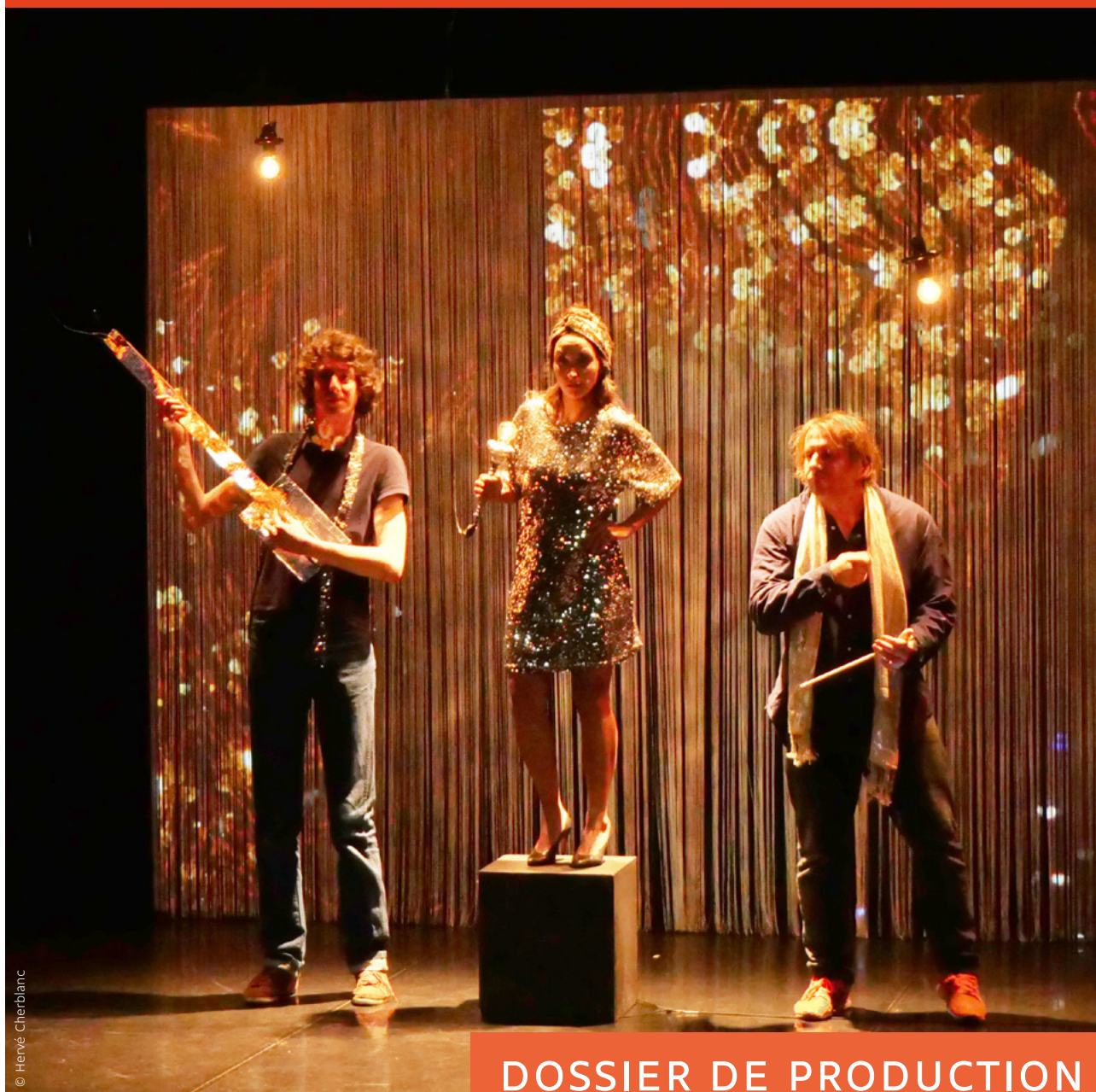
Théâtre Molière
scène nationale → Sète
archipel de Thau



BAO BRAS

JEUNE PUBLIC | UN CONTE MUSICAL ET PICTURAL

ÉLISE DOUYÈRE - COMPAGNIE ELISHEBA



© Hervé Cherblanc

DOSSIER DE PRODUCTION

BAO BRAS

Mise en scène : Elise Douyère

Texte : Clément Dupeux en collaboration avec Elise Douyère

Avec : Marceau Portron, Rodolphe Poulain ou Charly Fournier (en alternance), Elise Douyère ou Pauline Collin (en alternance)

Création musicale : Marceau Portron

Assistante mise en scène : Pauline Collin

Regard extérieur : Guillaume Lambert

Scénographie : Hervé Cherblanc avec la participation de Camille Allain Dulondel

Création lumières : Théo Le Menthéour et Hervé Cherblanc

Création vidéo : Clément Dupeux

Régie vidéo : Marjorie Calle et Théo Lavirotte

Création costumes : Lise Cretiaux avec la participation de Tifenn Morvan

Régie lumières : Théo Le Menthéour et Hervé Cherblanc

Régie son et vidéo : Charlotte Notter

Régie plateau et générale : Cléo Ringeval et Antony Lille

Durée : 1h

À partir de 8 ans et plus

En séance scolaire, du CE2 à la 4^e

SPECTACLE CRÉÉ EN NOVEMBRE 2023

AU THÉÂTRE MOLIÈRE → SÈTE, SCÈNE NATIONALE SÈTE ARCHIPEL DE THAU

Coproduction : Compagnie Elisheba ; Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau ; Théâtre de Villefranche-sur-Saône, Scène conventionnée ; Le Rive Gauche, centre culturel de St-Etienne-du-Rouvray, scène conventionnée d'intérêt national art et création danse.

Avec le soutien : DRAC Normandie ; Département de l'Eure ; le Théâtre du Château-Ville d'Eu ; DSN-Dieppe Scène Nationale ; Normandie Images ; Compagnie Louis Brouillard

Et le soutien en mécénat : Brico Cash Agde ; Répar'Stores

Production déléguée : Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau

LE SPECTACLE

Dans un village du sud de l'Italie, Madame Bras désespère de perdre sans cesse dans des trous de souris son fils Bao, tout petit, pas plus haut qu'une feuille. Un jour, le plus incroyable se produit : Bao devient gigantesque. Se voyant devenu trop grand, le voilà forcé de prendre la route pour trouver une maison à sa taille.

Avec *Bao Bras*, Elise Douyère nous livre un conte initiatique qui dresse un portrait en creux de l'adolescence. Trois narrateurs et autant de regards portés sur les événements traversés par Bao interrogent ce moment délicat où s'entrechoquent choix de vie et construction de soi.

Quel chemin devons-nous prendre pour exister ? Quelle place prend-on au monde ? Est-ce que devenir adulte, ce n'est pas plutôt une quête de soi ? Cette fable tente de répondre à ces questions. Du moins, d'en prendre le chemin. Le lieu idéal que Bao cherche désespérément symbolise l'espace de pensée qui convient à chacun : notre place.

Le texte propose de faire preuve d'audace, d'inventivité et de détermination pour forger sa vie et se construire. Il suggère qu'il est possible de modifier des habitudes pour s'ouvrir à de nouvelles possibilités, rencontres, aventures ou sensations.

Les paroles multiples et directes, bavardes et pleines de vie font naître l'imaginaire et le rêve. La narration est ici le passeur d'une réalité rêveuse.



CONTE MUSICAL ET PICTURAL

La narration joue avec les mots, les tord, les transforme. Les répétitions, les paraboles sont immenses et denses à l'image de notre humanité. Il s'agit moins de comprendre le sens exact que d'arriver à la possibilité de ressentir, de recevoir intimement l'histoire en nous même, en effaçant notre capacité d'analyse, en retrouvant une âme d'enfant qui accepte le monde autour de lui tel qu'il est avec ses incertitudes. Ainsi, la langue est parfois hypnotique ; on traverse l'histoire comme on traverse un rêve, le sens est souterrain mais latent, s'adressant moins à notre intellect qu'à nos sentiments les plus profonds. L'écriture s'apparente à un espace de rêves où tout se brouille et où l'on peut se perdre.

La scénographie du projet est mouvante et s'adapte à chaque étape du voyage de Bao. Au fur et à mesure de l'histoire, l'écran de cinéma se modifie et se développe sur le plateau. Il s'avance, se déplace, se lève grâce à des machineries imaginées par Hervé Cherblanc. La mise en scène se développe ainsi dans un environnement plastique et graphique où mouvements et images du récit se trouvent démesurés, exagérés et déformés. Ainsi l'espace scénographique se développe pour laisser également place à l'imaginaire.

Walter Benjamin disait qu'il fallait « faire avec les outils de notre temps ». De la même manière, nous parlons aux enfants et adolescents avec nos outils contemporains, afin de trouver un langage commun.

La création musicale de Marceau Portron est une musique instrumentale libre héritière du folklore américain et indien. On peut y retrouver des sonorités de musique classique tamoul, de blues et de rock. Marceau mêle tous les univers pour nous donner la sensation d'une traversée qui s'ouvre au-delà de tous les terrains que nous connaissons.

A la manière des Songsterr, Bao prend la route, se met en mouvement, sa cigare box sur le dos. Le son de la drôle de guitare sera son moyen de communication pour échanger avec les personnages qu'il croisera sur sa route.

« Voyager implique que l'on quitte un rivage familier, duquel on emporte son identité pour aborder l'inconnu. L'événement de l'abord de l'autre doit en général sa chance à la possibilité de manquer son but. Entre la dérive et l'arrivée se joue la discipline de la catastrophe, de l'accident d'où résulte une dérive du sens, et qui fausse la destinée ».

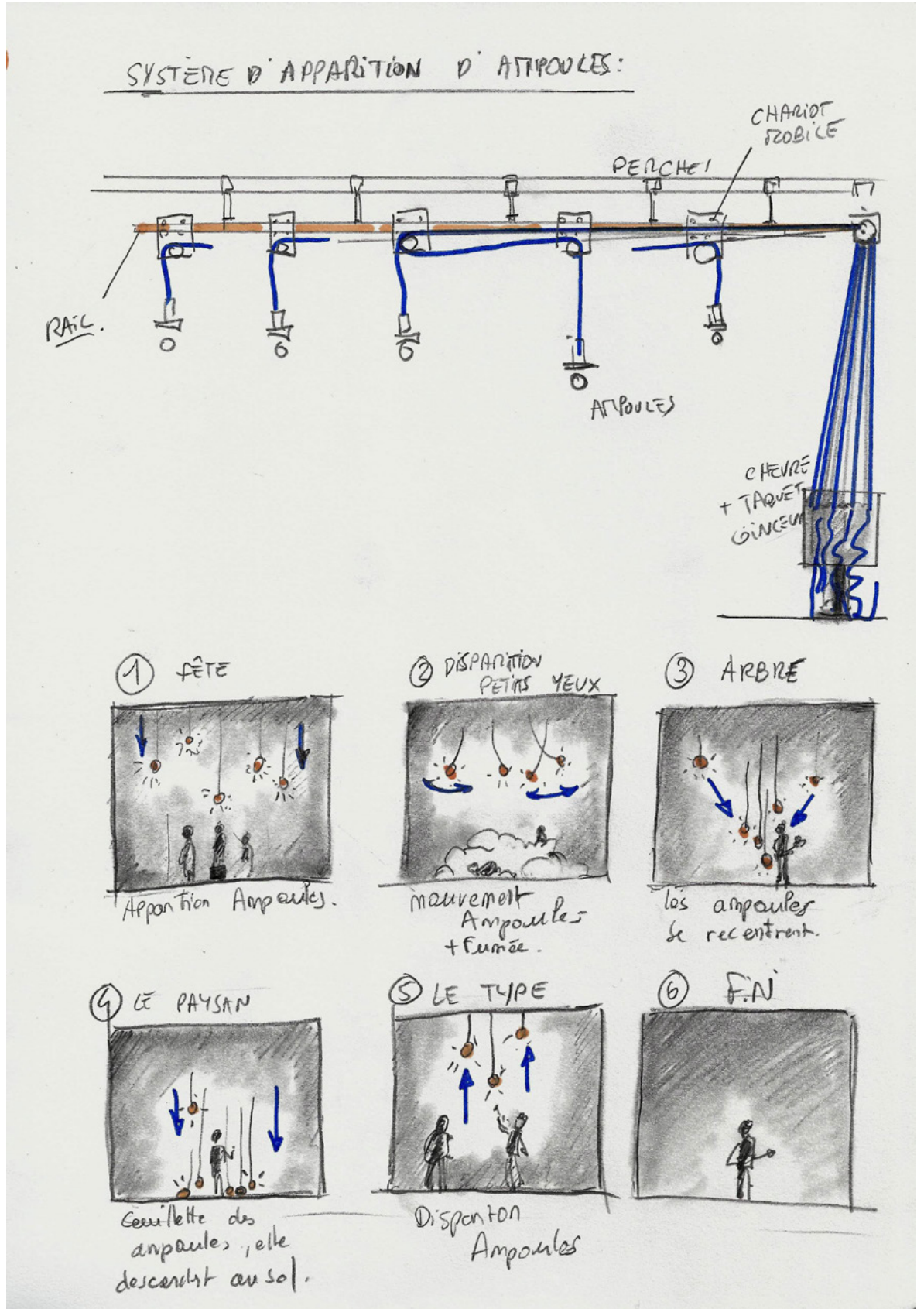
Jacques Derrida

EXTRAIT

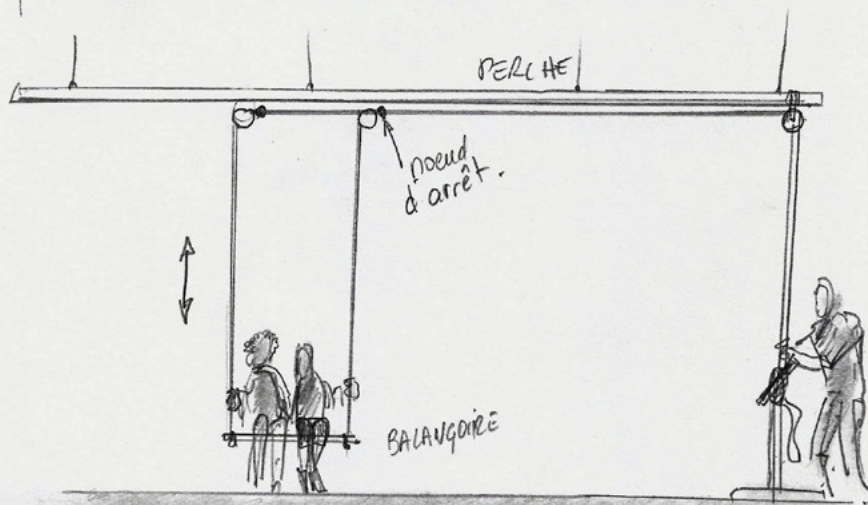
Bao était épuisé. Il fit quelques pas.
S'arrêta et apprécia l'air qui lui venait aux narines.
Il fit quelques autres pas.
Il passa une dune de sable en suivant cet air salé.
Puis il passa quelques autres dunes, quelques plantes dures attachées là, s'enfonça dans le sable en continuant à marcher pour les dépasser et s'asseoir sur le sable dur.
Il poussa un long soupir en se laissant tomber face à l'océan.
Il ne savait pas combien de temps avait duré cette récolte.
Il avait l'impression d'être âgé, peut-être l'était-il.
Ce qu'il ne savait pas non plus, c'est que les marchands avaient fait «une saison historique».
« Ils ont répondu à la demande » sans rupture et sans faille.
Il n'y avait pas eu de gâche cette année, pas de fruits pourris sur les arbres.
Historique !
Et l'odeur du sucre sur les tartes nappait l'atmosphère des villages et les touristes, attirés, s'y rendaient sans retenus.
Les marchands remplacèrent leur casquette par des chapeaux, virent la mer le dimanche.
Ils construisaient des vérandas, des patios, montaient des entreprises, des chaînes même, à leur nom. Et certains utilisaient comme image de marque la grande silhouette de Bao-le-pommier.
Bref, Bao attendait.
Il n'avait plus qu'à attendre, que son mec à la drôle d'hélice, attendre qu'il revienne. Il avait vu le soleil, descendre et monter et ça de nombreuses fois.
Et le roulis de l'océan semblait l'emporter derrière le sable, inlassablement.
Ça lui paraissait une saison. Une autre passée.
Quelle histoire.
Maintenant, il attendait.
N'avait plus qu'à attendre.
Et il attendait.
Il se disait que peut-être, il avait déjà attendu une saison, encore une saison.
Quelle histoire...
Il repensait au bal et à toutes ces têtes qui, pour une nuit, lui avaient souries de grandes dents.
Il avait fait ça. Il regarda Petits Yeux, la regarda longuement.
Maintenant, il attendait.
L'air agréable de la mer, le soleil du sable, le ciel dégagé.
Le ciel qui, le soir, n'en finissait pas de se fondre dans la mer.
Tous ces éléments au même rythme, au même long rythme que lui.
Mais il le savait. Il le savait bien.
Au fond, il le savait depuis le début.
Il restait seul et il resterait seul.
L'autre là, il avait tout pris, c'est tout.
Il savait qu'il ne le reverrait jamais.
Depuis le début. Il prit une grande respiration, regarda le soleil chaud.
Il aimait l'air chaud qui allait avec le roulis.
Il s'étendit encore plus.
Il s'étonna lui-même de réagir ainsi d'être aussi calme, d'être aussi bien.

CROQUIS DE LA SCÉNOGRAPHIE

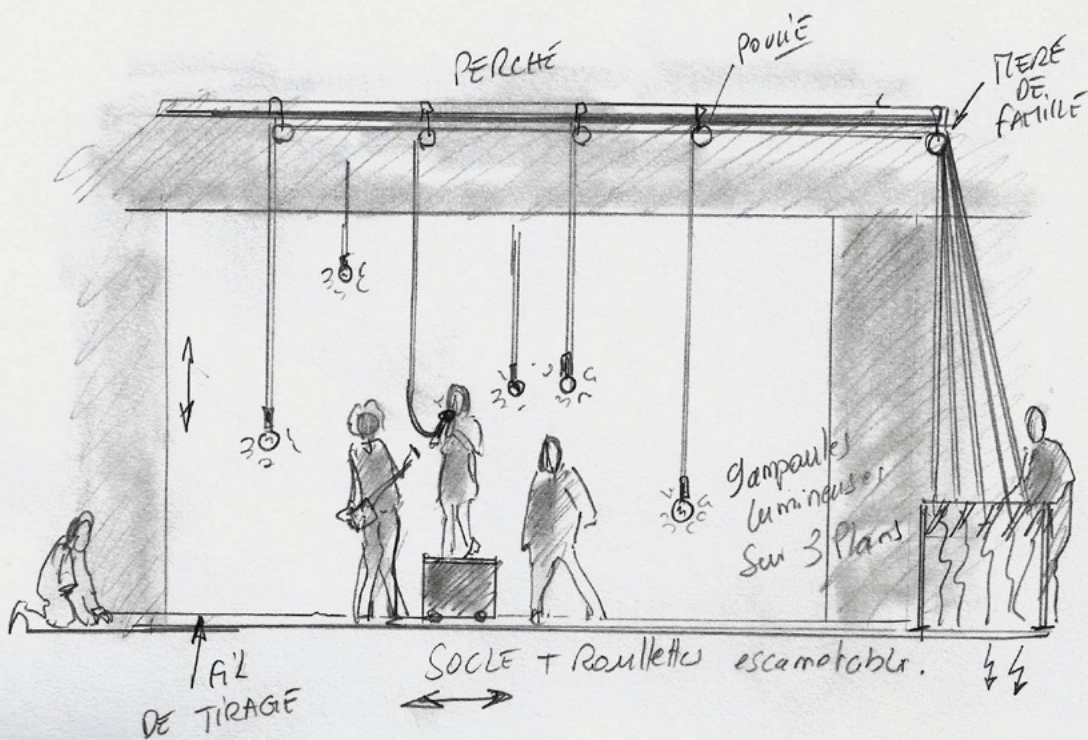
Réalisés par Hervé Cherblanc



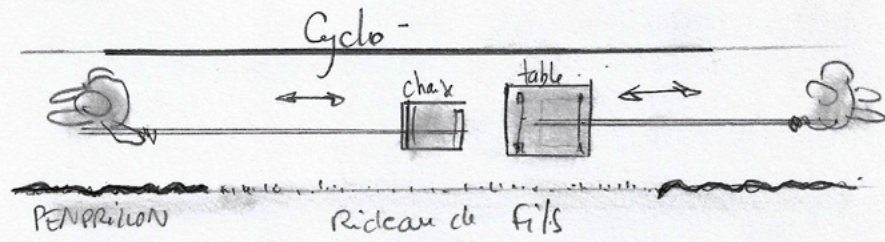
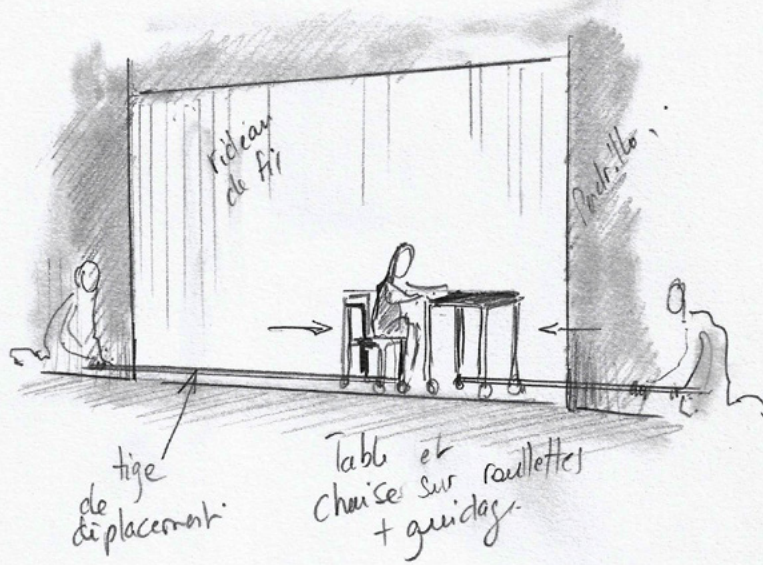
RENCONTRE BAD / PETITS YEUX



LA FÊTE



APPARITION TABLE ET CHAISE



L'ÉQUIPE



ÉLISE DOUYÈRE - ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET JEU

Originaire de Normandie, Élise est formée au Conservatoire de Région de Nantes. Elle y travaille avec Philippe Vallepin, Rodolpho Aray et Marianne Isson. Elle y monte ses premières mises en scène dont *Oh les beaux jours* et *En attendant Godot* de Samuel Beckett. En 2016, elle rencontre Joël Pommerat qui lui propose le rôle de Fanny dans une réécriture de *Marius*, pour un projet à la maison centrale d'Arles. Elle continue cette collaboration avec le spectacle *Amours (2)* en tant que comédienne. Dans ce spectacle, elle participe à la collaboration artistique. Elle joue également dans toutes les créations de Simon Falguières notamment dans *Le Nid de Cendres* créée pour le Festival d'Avignon 2022. En 2019, Elise est l'assistante à la mise en scène de Lucie Berelowitsch pour *Vanish* et de Tiphaine Raffier sur *La Réponse des Hommes*.

En 2019, Elise crée la Compagnie Elisheba au sein de laquelle elle monte son premier spectacle *Le Petit Théâtre Tête*, performance de 3 minutes pour spectateur seul. Puis elle mettra en scène son premier spectacle jeune public *Bao Bras* dont la production déléguée sera faite par la scène nationale de Sète et qui prolongera sa réflexion sur la capacité de se confronter à soi-même et autres.



PAULINE COLIN - ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE ET COMÉDIENNE (EN ALTERNANCE AVEC ÉLISE DOUYÈRE)

Après une formation au Conservatoire de Rennes avec Daniel Dupont, elle intègre l'ENSAD sous la direction d'Ariel Garcia Valdez où elle travaille avec Cyril Teste et Georges Lavaudant. Elle joue pour Patrick Pineau dans *Le Conte d'hiver* de Shakespeare (2013-2015). Elle joue également dans *Nobody* de Cyril Teste (2013-2017) et *Alan* mis en scène par Mohamed Rouabhi (2019-2020).

Depuis 2019, elle joue pour David Lescot : *Une femme se déplace* et *La force qui ravage tout*, actuellement en tournée.

Elle crée son premier spectacle, *Smog*, au Printemps des Comédiens en 2021.



MARCEAU PORTRON - CRÉATION MUSICALE ET JEU

Il commence la guitare à huit ans en suivant des cours avec son grand cousin. À partir de l'âge de 10 ans, il se produit régulièrement sur scène. Passionné par le Blues, il monte par la suite plusieurs formations à Paris qui lui permettra de se produire dans de nombreuses salles parisiennes (Maroquinerie, Studio de l'Ermitage, Réservoir...).

Il crée le groupe « Portron Portron Lopez » produit par Joseph Mount du groupe Metronomy. Avec ce trio, ils font plus de 350 dates en trois ans, à travers la France mais aussi en Europe où ils partiront jouer jusque dans les Balkans, en Italie, Espagne et en Angleterre.

Il monte son projet solo en 2015, accompagné d'une cigare box, guitare à 4 cordes. Il compose des morceaux instrumentaux où l'influence du Blues du Mississippi et la musique indienne se rejoignent.

En 2016, il compose et interprète la musique du *Jardin de Minuit*, court métrage d'animation réalisé par Benoit Chieux et produit par Sacrebleu Production.

Il part en tournée aux Etats-Unis pendant plus d'un mois en septembre 2017 avec la participation de musiciens locaux, tels que Daniel Bachman ou encore Jake Fursell.

Marceau oscille entre ses différentes formations avec toujours la même passion et envie ; celle de jouer sur les routes du monde entier.

En 2020 il pioche dans le répertoire de son projet solo avec la cigare box pour créer la musique du spectacle *Bao Bras*.

En 2023, il rejoint Johnny Montreuil en tant que guitariste et bassiste. S'ensuit une tournée nationale.

RODOLPHE POULAIN - COMÉDIEN



Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il a notamment suivi les cours de Jacques Lassalle et Stuart Seide.

Depuis, il a travaillé comme comédien avec Jacques Lassalle (*La Vie de Galilée* de Bertold Brecht), Pierre Sarzacq (*Gösta Berling* de Selma Lagerlöf), Bérangère Janelle (*Le Décaméron* de Boccace, *Une soirée chez les Fox*, *Z comme zigzag*, à partir de textes de Deleuze), Guillaume Rannou (*J'ai*, création collective), Klaus Michael Grüber (*Les Géants de la montagne* de Luigi Pirandello), Sergueï Affanassief (*La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, *Fin de partie* de Samuel Beckett), Pascal Larue (*En attendant Godot* de Samuel Beckett), Jacques Gouin (*L'Ours* et *La Demande en mariage* d'Anton Tchekhov), Lucie Berelowitsch (*Lucrece Borgia* et *Vanish*). Avec Vincent Macaigne, il a collaboré à *On aurait voulu pouvoir salir le sol, non ?*, *Requiem 3*, *Au moins j'aurai laissé un beau cadavre*, *L'Idiot* et *En manque*.

Il rencontre Elise Douyère lors d'un stage aux côtés de Jean-Michel Rabeux. Entre eux l'amitié est immédiate. Ils collaborent ensemble sur la première création jeune public *Bao Bras* d'Élise Douyère. En parallèle, Rodolphe passe sa vie en mer sur son voilier et également en tant que convoyeur.

CHARLY FOURNIER - COMÉDIEN



Issu de la communauté des gens du voyage, Charly vient du monde forain, du cirque et des marchés. Après le Cours Florent, il est admis au CNSAD en 2015. Il écrit et met en scène *Douche froide*, *Canicules*, *L'embonpoint / rencontre culinaire et théâtrale* et *Motel a drama-comedy series*, produit et diffusé par le Théâtre Saint-Martin à Paris. Il assiste Carole Thibaut au CDN de Montluçon et crée *Le camion des Ilets*, véhicule théâtral destiné au marché. Depuis 2020, il est consultant poétique au Théâtre de la Ville de Paris. Entre autres, il joue sous la direction de Zabou Breitman, *Thélonius et Lola* ; Jean-Michel Ribes, *J'habite ici* ; Simon Falguières, *Le nid de cendres* (Festival d'Avignon 2022). Avec Guillaume Desjardin, il crée le *48H Théâtre* au Théâtre du Rond-Point. C'est en 2020 que Charly crée la compagnie Le Gros Acte avec laquelle il porte ses créations : *Motel a drama-comedy series*, *L'attrape-nigauds* (comédie dramatique), *Fumiko* (jeune public) et *À-MORT* (en tournée).

HERVÉ CHERBLANC - SCÉNOGRAPHE ET CRÉATION LUMIÈRE

Après un diplôme d'ingénieur et quelques années dans l'industrie, il devient responsable du bureau d'études de l'atelier de l'Opéra National du Rhin. Il rencontre Stéphane Braunschweig qui l'embauche en 2005 comme chef constructeur au Théâtre National de Strasbourg. Il partage alors son activité entre la production des décors et l'encadrement des élèves scénographes. Depuis 2010, il est ingénieur conseil et concepteur de machineries et décors pour le théâtre et l'opéra avec Stéphane Braunschweig, Yves Lenoir, David Bobbée, Simon Délétang, David Lescot, Eric Vigner, Arthur Nauzyciel, Célie Pauthe, Maëlle Poésy, Denis Marleau.

Depuis 2018, il se consacre principalement à la scénographie et la lumière. Il collabore avec Pauline Ringeade pour *Fkrzictions* et *N'avons-nous pas autant besoin d'abeilles et de tritons créés que de liberté ou de confiance*. Avec Fanny Gioria, il signe la scénographie et les éclairages de *l'Orphée*, de Gluck, à l'Opéra Grand Avignon, puis de *l'Elixir d'amour*. Avec Lucie Berelowitsch, il participe à la création des spectacles *Vanish*, et les *Géants de la montagne*. Il collabore avec Mathilde Delahaye sur *Maladie ou femmes modernes, Nickel, et Impatience*, puis *Je vous écoute* en 2022.

En décembre 2021, il signe la scénographie et les lumières de *La chanson*, mis en scène par Tiphaine Raffier. Il travaille aussi avec Volmir Cordeiro sur la pièce chorégraphique : *Métropole*, puis sur *Érosion*, au Ballet de Lorraine, et enfin *Abri* en 2023. Avec Pierre-François Martin-Laval (PEF), il dessine les décors de la comédie musicale : *Spamalot* en 2023.

En janvier 2024, il signe la scénographie et les lumières de *Derrière les lignes ennemies*, écrit et mis en scène par Lucas Samain.

THÉO LE MENTHÉOUR - CRÉATION LUMIÈRE

Il découvre le métier de création lumière en participant à des stages dans des salles de concert, festivals, théâtres et à la radio.

Il intègre alors le Théâtre du Préau en tant que technicien permanent. Il y fera ses armes en travaillant sur plusieurs postes d'assistants notamment sur *Toute Entière*, de Guillaume Poix, sur *J'ai bien fait ?* de Pauline Sale, *Georges Dandin*, de Jean-Pierre Vincent, *Rien Ne Se Passe Jamais Comme Prévu* et *Vanish* de Lucie Berelowitsch, *J'ai saigné*, de Jean-Christophe Cochard et Jean-Yves Ruf.

Il assiste ensuite Christian Dubet puis Jérémie Papin sur plusieurs de leurs créations. En tant que créateur lumière il participe à la création de *Bonus Track - Chanson de la Ville d'Eskandar* de Pauline Sales et Samuel Gallet - Collectif Eskandar, *Au-delà du Premier Kilomètre* de Julie Ménard et Adrien Cornaggia - Production Le Préau, *De Superlune* de Julie Ménard et Adrien Cornaggia - Production Le Préau et de *Dans Ta Peau*, de Julie Ménard et Romain Tiriakian - Compagnie La Fugitive.

CLÉMENT DUPEUX - ÉCRITURE ET CRÉATION VIDÉO

Sa pratique s'étend du documentaire aux genres fictionnel ou expérimental ainsi que du travail pour la salle de cinéma et d'œuvres pour la scène.

En 2017, il réalise la création vidéo de la pièce chorégraphique *À mon corps défendant* mise en scène par Marine Mane (Compagnie In Vitro).

En 2018, il réalise le documentaire *Avant l'hiver* produit par la Société l'Image d'après.

Depuis 2019, il réalise des documentaires pour la revue Beaux-Arts.

LISE CRETIAUX - CRÉATION COSTUMES

Diplômée d'un BTS design de mode option Textile et formée à la réalisation de costumes de scène à Lyon, elle travaille ensuite au Théâtre National de Bruxelles où débute en 2014 sa collaboration avec la C^{ie} Louis Brouillard de Joël Pommerat en tant qu'habilleuse, sur les spectacles *Cendrillon* puis *Ça ira (1) Fin de Louis* qu'elle accompagne encore à ce jour.

Elle a réalisé les costumes et participé au décor de *L'île sans nom*, un spectacle de théâtre paysage porté par la Compagnie L'Instant dissonant, avec qui elle collabore depuis.

Elle découvre le travail du masque avec la plasticienne Patricia Gattepaille auprès de qui elle s'est formée. Elle réalise par la suite les masques du spectacle *2147, et si l'Afrique disparaissait* de Moïse Touré, puis travaille avec Eloïse Simonis sur *Pan Metamorphosis* du Concert Impromptu.

Parallèlement, Lise accompagne en tournée et depuis sa création le spectacle *La force qui ravage tout* de David Lescot.



EXTRAITS DE PRESSE

« Pensé comme un spectacle jeunesse, *Bao Bras* est plus que cela. Le texte est très exigeant. Il s'agit d'un long poème psalmodié, à effet de ritournelle, dit rapidement, dans la hâte et la ferveur, comme dans un murmure habité. Un découpage clair en épisodes aide toutefois le public à se repérer : les espaces et les temps sont immédiatement installés par un changement de costumes, ou de décor. La scénographie, simple, est aussi remarquablement efficace : un rideau qui sert de séparation, un écran, des ampoules qui descendent, une très grande robe qui se dévide d'un côté à l'autre de la scène. Une musique, enfin, jouée sur scène par l'acteur qui incarne le héros, scande idéalement le rythme de la pièce. »

Corinne François-Denève, *Un fauteuil pour l'orchestre*

« Dans sa mise en scène, Élise Douyère imagine la narration de ce conte initiatique comme une fable qui se lirait avant de dormir.(...)

En optant ainsi pour la narration accompagnée de la musique en direct de Marceau Portron, la metteuse en scène fait le choix audacieux de tenter de capter un jeune public sans miser sur l'excès de spectacle, ce qui fonctionne au regard de l'attention sans faille qui se manifeste dans la salle. La scénographie associée aux lumières apporte un relief délicat à l'ensemble, jouant simplement de temps à autre avec quelques procédés qui invitent à l'enchantement.(...)

L'interprétation est indéniablement investie et généreuse, rendant les thématiques développées accessibles et compréhensibles par tous.(...)

Bao Bras est un conte d'une belle douceur, assumé comme tel dans cette mise en scène qui parle aux jeunes spectateurs en utilisant les codes des plus grands. »

Peter Avondo, *L'Œil d'Olivier*

« C'est déjà extraordinaire que nous possédions chacun nos particularités. Et non content de celles qui nous ont été données, nous en créons d'autres.

Toute notre attitude est comme un signal donné au monde pour qu'il nous considère d'une certaine façon. Mais il y a un monde entre ce que vous voulez que les gens pensent de vous et ce que vous ne pouvez pas empêcher de penser. Et cela a un rapport avec ce que j'ai toujours appelé le point de rupture entre l'intention et l'effet.

Je veux dire que si vous observez la réalité d'assez près, si d'une façon ou d'une autre vous la découvrez vraiment, la réalité devient fantastique. »

Diane Arbus

AUTOUR DU SPECTACLE

PROPOSITIONS DE LA COMPAGNIE ELISHEBA

Petit Théâtre Tête : performance de 3 minutes pour spectateur seul.

Une porte. Un ouvrier étrangement silencieux. Derrière cette porte, un sas. Sombre. L'ouvrier fait entrer le spectateur dans un couloir en dehors du monde, du temps, sans traces de vivants autour, sans pensées. Tout ici s'arrête, se calme et se met en suspens. Pour l'instant. Au fond du sas, le Petit Théâtre attend le spectateur.

Derrière le rideau : une tête, un nez, des yeux, une bouche et un esprit doté d'imaginaire. Le spectateur est invité à s'asseoir sur une chaise prévue pour lui à un mètre exact du Petit Théâtre. Face à la Tête. Il est proche, très proche. La Tête lui racontera une histoire, ou lui fera des grimaces, ou lui parlera de philosophie ou peut être lui chantera une chanson. Il verra bien...

Le comédien travaille uniquement avec le spectateur. Il improvise en fonction de ce que le spectateur, devenu acteur de la situation, lui dégage. Il peut se baser sur une odeur, une peur, une angoisse. Nous travaillons sur le rapport à l'empathie et l'instantanéité. Cela implique d'être en réaction immédiate avec le spectateur. En un regard, le comédien va improviser pour apprivoiser l'autre. Tenter de lui transmettre au cœur et au corps son individualité propre.

L'expérience suscite un décalage quant à notre perception habituelle de nous-même. Ce que nous pensons « être », ce qui nous constitue de manière solide, ce que nous pensons avec certitude de nous-même, ce que nous renvoyons aux autres, est une réalité en changement perpétuel. Notre perception des choses et de notre intériorité change continuellement. Par exemple en grandissant, en vieillissant, en affrontant les événements de la vie. *Le Petit Théâtre Tête* tente de faire ressentir ce phénomène au spectateur.

Conception et mise en scène : Elise Douyère

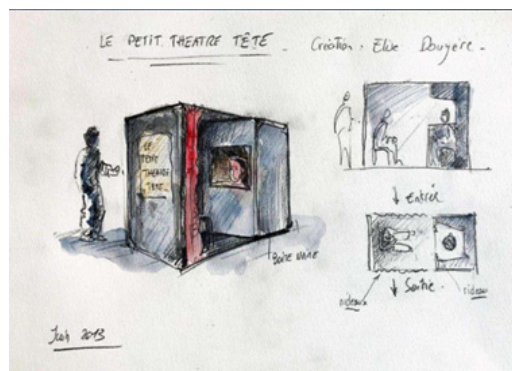
Avec : Élise Douyère et Marceau Portron

Scénographie : Hervé Cherblanc

Création musicale : Marceau Portron

Contact : elisedouyere@hotmail.fr

06 37 57 31 21



Le Mahâbhârata : En cours de création

Cette sieste musicale est un voyage sonore teinté d'extraits de texte du *Mahâbhârata* et de sons de guitare.

Imaginez un long poème épique, une interminable saga, peut-être le plus long texte versifié jamais écrit. Imaginez un texte sacré dont aujourd'hui encore on lit des passages et on tire des règles de conduite, une sorte de Bible qui serait en même temps une Légende des siècles puisqu'il relate la lutte fratricide de deux familles royales. Imaginez une constellation d'histoires venant s'agréger à une intrigue principale, elle-même riche en rebondissements. Imaginez qu'on ne sache rien ou presque des circonstances historiques qui auraient présidées à ces légendes. Imaginez encore qu'on n'en sache pas davantage sur ceux qui les ont composées, sinon peut-être que, pour une oeuvre d'une telle démesure, il ne saurait y avoir d'auteur unique. Imaginez un texte archaïque où le merveilleux et le naïf se mêlent à de profondes réflexions sur le sens de la vie humaine. Imaginez que ce texte puisse jouer au début du XXI^e siècle un rôle primordial pour une part non négligeable de l'humanité. Imaginez le *Mahâbhârata*, le livre fondamental de la civilisation et des cultures de l'Inde qui place au cœur de la langue, les questionnements de notre fonctionnement social.

Conception et mise en scène : Élise Douyère

Avec : Élise Douyère et Marceau Portron

Scénographie : Hervé Cherblanc

Création musicale : Marceau Portron



Contact : elisedouyere@hotmail.fr

06 37 57 31 21

CALENDRIER

CRÉATION AU TMS, SCENE NATIONALE SÈTE ARCHIPEL DE THAU

CENTRE CULTUREL LÉO MALET – MIREVAL

Vendredi 24 novembre 2023 à 15h

Samedi 25 novembre 2023 à 18h

Lundi 27 novembre 2023 à 10h et 15h

TOURNÉE 2023-2024

THEATRE DES 2 POINTS - MJC RODEZ, SCENE CONVENTIONNEE

Mercredi 29 novembre 2023 à 19h

Jeudi 30 novembre 2023 à 10h et 14h30

DSN-DIEPPE SCÈNE NATIONALE

Jeudi 1^{er} février 2024 à 10h et 14h30

Vendredi 2 février 2024 à 10h et 14h30

Samedi 3 février 2024 à 11h

THEATRE DE VILLEFRANCHE-SUR-SAONE, SCÈNE CONVENTIONNÉE

Jeudi 4 avril 2024 à 10h et 14h30

Vendredi 5 avril 2024 à 10h et 14h30

Samedi 6 avril 2024 à 16h30

TOURNÉE 2024-2025 & 2025-2026

En cours d'élaboration

CONDITIONS TECHNIQUES

Durée : 1h

Jauge : 350 personnes

8 ou 9 personnes en tournée : 2 comédiens, 1 musicien, 4 techniciens, 1 chargé de diffusion, 1 assistante à la mise en scène (selon les dates)

Montage : 2 services avant la représentation

Dimensions :

Ouverture du cadre de scène : 9 m minimum (idéal 10 m)

Ouverture de mur à mur : 12 m minimum (idéal 15 m)

Profondeur : 8 m minimum (idéal 9 m)

Hauteur sous perches : 5 m minimum (idéal 6 m)

Possibilité de 2 jeux par jour

Le décor du spectacle est acheminé par notre équipe technique en camionnette 10-12 m³.

CONDITIONS FINANCIÈRES

Devis sur demande.



THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE ARCHIPEL DE THAU

Avenue Victor Hugo
34200 Sète
www.tmsete.com

Sandrine Mini, directrice
sandrinemini@tmsete.com


Ariane Guerre, directrice administrative et financière
arianeguerre@tmsete.com / 04 67 74 32 52


Florence Marguerie, directrice de production
florencemarguerie@tmsete.com / 04 67 18 68 68 / 06 70 91 18 42


Emilie Dezeuze, chargée de production
emiliedezeuze@tmsete.com / 04 67 18 53 28

Élise Douyère, Compagnie Elisheba
elisedouyere@hotmail.fr / 06 37 57 31 21

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux :

 @theatremolieresete

 @theatremolieresete

 Théâtre Molière Sète scène nationale

Le TMS est subventionné par



et pour sa communication par

